

GREFFE / La fillette a bénéficié d'une transplantation cardiaque à la Timone

Un nouveau cœur qui bat pour Manon, 18 mois

C'est un rayon de soleil qui perce dans la grisaille ambiante : Manon va vivre. Cette petite Cannoise de 18 mois, à qui *La Provence* a déjà consacré un article, était en attente de greffe depuis 4 mois à la Timone. Au début de l'été, une infection virale a détruit son muscle cardiaque (myocarde). À six reprises, son cœur a cessé de battre.

Depuis, la vie du bébé était suspendue à un Cœur artifi-



► Manon, 18 mois, a survécu 4 mois avec un cœur artificiel, qui lui a permis d'être opérée en bonne santé. L'an dernier, à la Timone, un bébé de 6 mois a bénéficié de la même technique. / PHOTO DR

“ Le portable a sonné à 21h 30. On nous annonçait qu'un greffon était disponible. Il restait 4 heures pour opérer notre fille.”

ciel. Et au coup de fil attendu nuit et jour par Marc et Audrey Fuentès, ses parents. "C'est arrivé il y a quelques jours. Nous étions au restaurant. À 21h30, le portable a sonné. Ma femme a décroché. Je l'ai vu se décomposer. J'ai eu très peur...", raconte Marc. Un cœur était disponible. À peine averti, le couple se précipite à la Timone. "Entretemps, le cardiologue avait décollé en urgence de Marignane pour aller examiner le greffon. Il a dit OK. Il nous restait 4 heures". Dans le service du Pr Kreitmann, tout le monde est déjà sur le pont. "Manon s'était endormie contre moi. Vers minuit, on l'a réveillée pour la

faire entrer au bloc. Elle m'a envoyé un baiser. Je savais que c'était peut-être le dernier", dit doucement Audrey. Cinq longues heures plus tard, l'équipe soignante est venue mettre fin à cette terrible nuit d'angoisse. "Ils sont tous sortis du bloc les larmes aux yeux. Tout s'était bien passé, le cœur avait redémarré". Depuis l'opération, la fillette récupère à une vitesse incroyable. "Dans le service, les infirmières l'appellent Buzz l'Éclair!". Toujours placée en réanimation, Manon devra rester quelque temps encore en chambre stérile. "Toute sa vie, elle sera suivie médicalement pour prévenir le risque de rejet. Mais le pro-

nostic est bon. Il y a encore quelques années, sans cœur artificiel, cette enfant n'aurait pas survécu", explique le Pr Bernard Kreitmann.

Le 14 juin dernier, Marc, Audrey et leurs deux aînés, Clélia (6 ans) et Mathéo (3 ans) avaient tout quitté à Cannes, pour suivre l'ambulance du Smur jusqu'à Marseille. "Ici, nous avons reçu un accueil extraordinaire. La maison Mac Donald's nous a hébergés. La mairie nous a aidés pour scolariser nos enfants, et même pour me trouver un travail", insiste Marc. Quant au personnel de l'hôpital, "de la femme de ménage au chef de service, ils sont

tous exceptionnels d'écoute et de compétence".

Mais le plus grand merci va à cette famille qui a fait don du cœur d'un enfant qui venait de mourir. Les Fuentès ne connaîtront jamais leur nom. C'est la loi. "Ces gens nous ont sauvés, tout simplement", dit Marc. Avec une pensée pour Adrien, 4 ans, qui n'a pas eu la même chance. Chaque année en France, une dizaine d'enfants bénéficie d'une greffe cardiaque. Le double est en liste d'attente. Promouvoir le don d'organes : ce sera le combat des Fuentès : "Pour recevoir un jour, il faut apprendre à donner". ■

Sophie Manelli